

Module : E.T.L.
 Niveau : 2 ème année LMD

TD1

Les éléments de l'analyse de fond	Les éléments de l'analyse de la forme
<ul style="list-style-type: none"> • le sujet du texte ainsi que son propos • les idées principales et secondaires qui y sont développées • les thèmes principaux et secondaires • les images fortes (exemple: symboles, archétypes, stéréotypes) qu'il véhicule • les préoccupations idéologiques et esthétiques liées au courant littéraire • la représentation du monde / de l'époque etc 	<ul style="list-style-type: none"> • le genre du texte • le type de vocabulaire particulier • la conjugaison des verbes • la tonalité • le rythme • la ponctuation • la structure de l'ensemble ou des parties • la ponctuation • les figures stylistiques: les figures de la ressemblance, de l'opposition, de l'amplification, de l'atténuation, de la substitution • les figures syntaxiques • les champs lexicaux

L'analyse littéraire aborde toujours les idées et les thèmes en lien avec la façon dont ils sont présentés dans le texte littéraire. Elle ne dissocie jamais le FOND (les idées et les thèmes que l'auteur développe dans son texte) de la FORME. de façon générale, on utilise la FORME (les moyens techniques qui sont mis en oeuvre pour transmettre les idées et en particulier les figures stylistiques) à titre de preuve, afin d'illustrer les éléments de contenu.

Module : E.T.L.

Niveau : 2 ème année LMD

Identifier et situer un texte :

1. Analyse du paratexte : titre(s), date de parution, auteur... Quels sont les horizons d'attente ?

Quelles sont vos connaissances littéraires et historiques sur cette époque ?

2. Type de discours dominant : narratif, descriptif, argumentatif, informatif, injonctif.

Différentes formes de discours sont-elles associées ? Quelle est la forme de discours dominante ?

3. Genre du texte : poésie, roman, théâtre, texte d'idées... est-il possible de déterminer le genre

? Quels sont les indices ?

Bilan : Quels outils vais-je utiliser en fonction de ces premiers repérages ? Quelles connaissances sont susceptibles de m'aider pour analyser le texte ?

Analyser la situation d'énonciation :

1. Il faut **toujours** se demander **qui parle ? à qui ? dans quelles circonstances ?** (moment, lieu). Cependant en fonction du genre et du type de texte, le vocabulaire utilisé n'est pas le même pour identifier "ceux qui parlent" dans un texte.

2. On ne peut parler d'**auteur** que lorsque celui-ci **assume son identité**, qu'il est le "garant" de son texte (par ex. dans une autobiographie) ou lorsqu'on cherche à **caractériser le style ou l'univers d'un écrivain**.

3. Dans un **texte d'idées** celui qui donne son opinion peut être appelé "**auteur**", "**argumentateur**", "**locuteur**", ou encore **émetteur**", même si ces notions ne sont pas équivalentes.

4. Dans un **récit** (roman, nouvelle, conte...) celui qui parle est appelé **narrateur**.

5. Au théâtre, ce sont les **personnages** qui échangent des propos ET SURTOUT PAS les acteurs.

6. En poésie pour désigner celui qui parle on peut tout simplement utiliser "**le poète**" et dans certains cas le **nom du poète**.

7. Dans tous les cas **il faut repérer les indices** qui permettent **d'identifier l'émetteur** du

Module : E.T.L.

Niveau : 2 ème année LMD

message et les indices qui permettent de **qualifier son attitude par rapport à son message**.
(Modalisateurs par exemple)

8. On peut aussi s'interroger sur la **place et la présence du destinataire** (récepteur).

9. Il faut bien **faire attention aux paroles rapportées** : celui qui s'exprime présente des propos qui ne sont pas les siens à l'aide du style direct, du style indirect, du style indirect libre ou du discours narrativisé. Faire notamment attention à **l'emploi du pronom indéfini "on"**.

Analyser le lexique

1. Quels sont **les mots qui se répètent** dans le texte ?

2. **Quels sont les champs lexicaux dominants** ? (pour identifier un champ lexical relever les occurrences de mots appartenant au même domaine) Astuce : il faut toujours donner un nom à un champ lexical mais parfois on hésite entre plusieurs noms... cette hésitation peut constituer une première piste d'interprétation, une hypothèse de lecture à vérifier par la suite.

3. Pour chaque champ lexical **se demander** :

- quelle est son **importance** dans le texte ?

- quelle est sa **place** dans le texte ? Se situe-t-il à un endroit "stratégique" (début, milieu, fin) ou se répand-il sur tout le texte ?

- quelles sont les éventuelles **évolutions** au sein du champ lexical (exemple : les mots sont-ils de plus en plus concrets/abstraites ?)

4. observer les éventuelles **relations** entre les champs lexicaux : opposition ou complémentarité
Existe-t-il des effets de croisement ? (un mot appartient à 2 champs lexicaux)

5. Analyser la **connotation** des mots :-se demander si les mots ont **une valeur méliorative (+) ou péjorative (-)**

6. Identifier le **registre de langue** (niveau de langue) induit par l'emploi de certains mots (indispensable dans les passages dialogués pour caractériser les personnages) :-vulgaire, familier, courant, soutenu./-utilisation d'un vocabulaire argotique ou d'un jargon.

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

Texte à analyser :

Un pur cauchemar

(Le romancier a donné à Shaba deux le décor d'un événement historique : l'invasion de Shaba, en 1978, par les ex-gendarmes katangais réfugiés en Angola depuis 1968. Mais c'est surtout la lutte interne et spirituelle de l'héroïne, sœur Marie-Gertrude, que l'on peut suivre à travers ses carnets)

Ma journée me revient. Un pur cauchemar. Mes malades habituels ont déserté dès qu'ils les ont vus arriver. D'où sortent-ils ? Mystère. Ils étaient en civil, avaient l'habit remarquablement sale et le visage épuisé. Des membres démis, des plaies vives et, dans trois ou quatre cas, des blessures indéniables de balles. Des militaires sortant de la nuit ou de pauvres villageois pris entre deux feux ? Ils n'appartiennent certainement pas aux troupes katangaises qui occupent la ville. Leurs blessés entrent dans les meilleurs hôpitaux, le regard héroïque. Ceux-ci suaient la peur. A neuf heures du matin, ils étaient cinq ; à dix heures, onze ; et, en fin de matinée, une quinzaine. Je dois supplier la plupart d'entre eux de se rendre à l'hôpital de Gécamines. Les départements y sont mieux équipés et les soins meilleurs que ceux offerts par un petit dispensaire de quartier. Têtus, ils disent tous non. Je pensais une jambe, lorsque j'ai entendu le vrombissement d'une jeep. C'est à ce moment que je me suis rendu compte que Jacques n'était pas dans l'infirmerie. Une débandade. Des cris. Je me suis précipitée vers la grande entrée.

Jacques était là, flanqué de quatre Katangais. Les gendarmes se sont saisis de deux blessés qui n'avaient pu s'enfuir et les ont emmenés avec eux. J'ai regardé Jacques. Imperturbable, il a soutenu mon regard. Quelque chose s'est fendue en moi. La colère m'est montée à la tête, en énergie aveugle. J'allais éclater. Comme un éclair, un air a traversé mon esprit : « ...l'esprit de Dieu t'a envoyé proclamer la paix... » La paix, quelle paix ! Je me suis assise sur une chaise. Jacques était toujours devant moi. Je lui ai, très calmement, donné son congé définitif. J'ai ensuite fermé le dispensaire et suis rentrée à Emmaüs.

Valentin-Yves MUDIMBE, *7 Shaba deux*, Editions Présence Africaine, Paris, 1989.